

Compte-rendu de l'Assemblée générale ordinaire de l'UJFP des 20 et 21 janvier 2024

Qui s'est tenue dans la grande salle du CICP, 21-ter rue Voltaire Paris 11^{ème}

- En guise d'introduction :

Nous étions un peu plus d'une cinquantaine de présents – un nombre de participant.e.s encore jamais atteint – dès cette première matinée de nos travaux. C'était assez bien équilibré entre les adhérent.e.s issu.e.s de la région parisienne et celles et ceux qui avaient fait le déplacement depuis leurs régions. On a pu compter plus d'une vingtaine de nouvelles et nouveaux venu.e.s, un signe encourageant pour notre association.

Cependant, pour des raisons de santé, Dominique Natanson, n'a pu participer à cette assemblée générale. Michèle Sibony n'était pas en France à cette date. Perrine Olf devant comparaître en procès le lendemain de l'AG à Strasbourg regrette de ne pas pouvoir être présente.

Le quorum fut atteint grâce aux présent.e.s et aux procurations, soit 132 voix (sur 129 exigées). L'organisation comptait 384 adhérent.e.s à jour de leur cotisation au 31 décembre 2023.

L'assemblée avait été précédée le vendredi 19 janvier d'une soirée-débat publique à la Bourse du Travail avec **Michel Staszewski**, membre de l'UPJB (Union des Progressistes Juifs de Belgique) et auteur de *Palestiniens et Israéliens. Dire l'histoire, déconstruire mythes et préjugés. Entrevoir Demain*. Publié aux éditions du Cerisier Eds l'an passé. Michel nous a accompagné.e.s le lendemain, pendant toute la première journée de nos travaux en AG.

• **Journée du samedi 20 janvier 9 heures-18h30 :**

Pour commencer, un hommage est rendu aux personnes décédées dans l'année 2023 dont les noms figurent en page 5 du rapport d'activité.

1- Discussion politique autour du [rapport moral](#) et vote de ce rapport :

- Pierre Stambul présente le rapport moral élaboré par la coordination sortante : Avec 35 000 morts palestiniens depuis le 8 octobre, nous vivons une situation exceptionnelle. L'UJFP n'a jamais transigé sur les mots appropriés pour désigner les réalités de l'État colonial israélien, à savoir : apartheid, crimes contre l'humanité et génocide dans le sens où le droit international dit qu'il y a génocide quand l'intention est clairement avouée : ce qui est bien le cas des dirigeants de ce pays dans leurs déclarations récentes confirmées par les actions meurtrières massives de l'armée israélienne contre des civils, qu'il s'agisse de Gaza ou de la Cisjordanie... Nous n'acceptons pas à propos de l'attaque organisée par le Hamas le 7 octobre les mots de l'ennemi : à savoir « otages » alors que le seul mot acceptable est prisonniers, dont on sait leurs conditions et l'arbitraire des motifs de détention quand il s'agit des prisonniers palestiniens. De la même façon, nous refusons de parler de « terrorisme » pour désigner un acte de résistance et par ailleurs nous refusons d'accepter l'instrumentalisation des conséquences de l'attaque du 7 octobre qualifiée à propos des victimes israéliennes de « pogrom » par l'occupant, autant de contre-vérités reprises par les chancelleries européennes et les médias dominants, notamment en France.

Dans le même temps, le soutien à la Palestine a dans les premiers jours été purement et simplement interdit, voire criminalisé dans notre pays. Pourtant, les manifestations de soutien à travers le monde ont été de très grande ampleur, aussi bien dans les pays arabes que dans les métropoles occidentales, avec pour la première fois des voix juives bien visibles, principalement aux États-Unis, s'opposant à l'agression israélienne et n'hésitant pas, elles aussi, à dénoncer un génocide. En France, Darmanin est à la manœuvre et toutes les organisations de solidarité sont menacées, principalement celles qui luttent contre l'islamophobie et s'opposent au discours idéologique dominant. Le prétendu « arc républicain » qui va du PS à l'extrême-droite n'hésite pas à défilier contre la montée de l'antisémitisme (amalgamé à l'antisionisme) avec le CRIF et le Rassemblement national côte à côte ! Le chantage à l'antisémitisme est utilisé pour discréditer et calomnier toute idée de gauche et entretenir ce qu'il faut bien appeler une chasse aux sorcières.

Pour l'UJFP et ses partenaires, l'espoir de voir se poursuivre la construction d'une autonomie agricole à Gaza s'est effondré et l'heure n'est pas aux solutions (un État, deux États...), d'autant qu'aucun cessez-le-feu ne se profile dans l'immédiat. Le Droit International est piétiné. La complicité de l'Occident, insensible à la déshumanisation du peuple palestinien et reproduisant le discours israélien, ne peut qu'ajouter au désastre. Malgré tout, l'arrivée d'une centaine de nouveaux adhérents dans notre organisation nous encourage à poursuivre la ligne politique qui a toujours été la nôtre, notamment autour de nos engagements antisionistes ; et la création de *Tsedek!*, collectif juif décolonial très proche de nous, témoigne d'un renouvellement générationnel encourageant pour l'avenir.

- Éléments du débat :

- À propos de la manifestation contre l'antisémitisme du 12 novembre 2023, manifestation à laquelle nous avons eu raison de ne pas participer : elle fut appelée par celles et ceux qui font l'amalgame entre antisémitisme et antisionisme. Elle est de notre point de vue une manifestation contre l'antisionisme et donc, en toute logique, une manifestation de soutien au sionisme et à ce titre à la politique israélienne. Il est préférable de donner ce motif à notre refus de participer à une telle mascarade prenant prétexte de la lutte contre l'antisémitisme, plutôt que de nous limiter à donner comme argument qu'y participaient des gens infréquentables. (Ce point de vue versé au débat est apparu non à l'AG mais au moment de la relecture de ce compte-rendu).

- On peut constater le souci d'unité dans les mobilisations en dépit du fait que le PCF, par le biais de son premier secrétaire Fabien Roussel, se situe sur une position nettement régressive dans son appréciation de la situation en Israël / Palestine. Heureusement, l'AFPS où militent de nombreux membres de l'UJFP (et d'ailleurs de nombreux membres du PCF), a fini par adopter ces dernières années des positions proches des nôtres et que nous retrouvons dans ce rapport moral. À Bordeaux où intervient André Rosevègue, une organisation comme le CAP (Comité d'Action Palestine) adoptant une ligne que nous ne pouvons accepter car elle refuse notamment toute expression de soutien aux anticolonialistes israéliens a contribué à la division et entraîné la faiblesse des mobilisations dans cette ville. En revanche à Lyon, le Collectif 69, composé de plusieurs tendances du soutien à la Palestine, fonctionne bien et dans l'unité.

- Pierre Abécassis souligne avec justesse la relative faiblesse des mobilisations en France comparé à ce qu'on a pu voir dans d'autres grandes métropoles du monde. Nous n'avons pas atteint dans notre pays le niveau de mobilisation constaté en 2014, alors que l'agression contre Gaza n'avait pas, contrairement à la situation actuelle, détruit totalement ce qui avait fait société dans ce territoire sous blocus. L'explication se trouve probablement dans l'absence d'appel des mosquées qui avait eu un impact important sur le nombre de manifestants en 2014. L'effet de peur créé par la loi « Séparatisme » a découragé toute une frange de la population exposée au mépris du pouvoir et des classes dominantes. Il faut aussi en trouver les sources dans la longue histoire de la décolonisation et l'attitude revancharde de toute une frange de la société française incapable d'aborder avec sérénité et autocritique l'héritage colonial.

- Michel Staszewski présente la situation en Belgique où le mouvement de solidarité n'est pas criminalisé. De fait, les mobilisations sont beaucoup plus massives. Michel rappelle que l'UPJB ne se déclare pas antisioniste comme l'UJFP, qu'elle comporte une dimension davantage « culturelle » et qu'il a écrit le livre présenté hier en conférence pour fournir un outil de travail. Cette idée de fournir des outils de travail et d'en disposer est également reprise au cours de la discussion et fait partie des objectifs de notre association, notamment en ce qui concerne la lutte contre l'antisémitisme.

- Nous nous inquiétons des tentatives de dissolution, voire de criminalisation de l'antisionisme. Qu'en est-il du projet des 16 sénateurs en France ? Où en sont les tentatives d'imposer l'IHRA pour valider l'amalgame antisémitisme et antisionisme ?

- Dans nos prises de position sur la situation en Palestine/Israël, il est primordial d'insister sur le fait qu'il n'y aura pas de paix s'il n'y a pas d'égalité. Il faut démystifier ce sous-entendu entretenu par les médias dominants selon lequel les Israéliens sont bien des personnes alors que les Palestiniens ne sont que des nombres. Le soutien aux anticolonialistes israéliens doit être davantage valorisé, d'autant que le cataclysme créé dans la société israélienne par l'attaque du 7 octobre va durablement changer les mentalités et faire en sorte que davantage d'Israélien.ne.s s'interrogeront sur leur rapport aux Palestinien.ne.s.

- Sonia Fayman souligne le rôle important joué par les organisations internationales de soutien à la Palestine, qu'il s'agisse pour l'Europe d'ECCP (Coordination européenne des comités et associations pour la Palestine) et d'EJJP (Association des Juifs européens pour une Paix Juste). Il reste encore beaucoup à faire à l'UJFP pour atteindre le niveau de clarté d'une organisation nord-américaine comme JVP (Jewish Voice for Peace). Il y a encore trop de confusions chez nous. Richard Wagman rappelle la participation de l'UJFP au sein du Collectif Juif International pour la Justice en Palestine (IJCJP). Cette structure, antisioniste, est actuellement la plus représentative et la plus dynamique au niveau international parmi les Juifs anticolonialistes. Il est important que notre association et *Tsedek!* soient représentées à la réunion internationale de Londres prévue prochainement.

- L'apport positif de cette année aura été l'apparition de nouvelles personnes se proposant de rejoindre le combat, ce qui est rendu visible par le nombre de nouveaux adhérents et le renforcement des groupes locaux, comme le signale Michel Ruff pour Orléans.

→ **Vote du rapport moral** : Contre 0 – Abstentions 1 – Refus de vote 1 – Pour 129.

Le rapport moral est adopté.

2- Présentation du rapport d'activité et vote de ce rapport :

- Richard Srogosz présente le rapport d'activité pour l'année 2023 : le rapport comporte 27 pages et mentionne les 46 communiqués de l'UJFP publiés sur notre site en 2023. Depuis le 7 octobre, la Palestine et tout particulièrement Gaza dévasté sont passés au centre de nos préoccupations. Ce domaine d'activités a pris nettement le pas sur d'autres axes que nous n'avons pas négligés pour autant, notamment la nécessité de poursuivre avec nos partenaires la construction d'un front antiraciste politique en France. La situation dans laquelle nous nous trouvons par la force des événements depuis trois mois est paradoxale puisque l'association se renforce en nombre d'adhérents, preuve de la pertinence de nos analyses et de notre visibilité, alors que les efforts fournis et fructueux engagés dans l'expansion de la pépinière à Gaza, un des axes essentiel de notre activité, s'est effondré en même temps que l'espoir de retrouver, à l'occasion d'un voyage envisagé mais interrompu par les événements, une société gazaouie qui résistait et se reconstruisait. Nos partenaires de longue date Abu Amir (qui venait d'accomplir une tournée en France) et Iyad Alastal, acteur essentiel de la diffusion très réussie de *Yallah Gaza* cet été, sont aujourd'hui réfugiés et comptent de nombreux morts parmi leurs proches.

La coordination nationale sortante s'est réunie huit fois cette année et on peut noter parmi les motifs de satisfaction notre victoire dans le procès contre *Causeur*. Des initiatives pour décentraliser notre organisation et mieux la faire connaître ont pris appui sur la diffusion via des conférences de nos deux livres de référence : *Parcours juifs antisionistes en France* et, depuis sa parution en octobre, *Antisionisme, une histoire juive* sans oublier *Une parole juive contre le racisme*. Si la coordination reste en grande majorité masculine, ce dernier ouvrage a été coordonné par trois femmes porte-paroles de l'UJFP : Béatrice Orès, Sonia Fayman et Michèle Sibony ; sa diffusion en présence des autrices elles-mêmes est incontestablement un succès. Notre parole est très écoutée et appréciée si l'on en croit les nombreuses visites sur notre site ainsi que les followers sur les réseaux sociaux. Notre présence à Paris et en province aux rassemblements et manifestations en soutien à Gaza a été aussi l'occasion de prendre la parole devant un grand public, très réceptif à l'expression d'une parole juive solidaire de la Palestine. La création cette année écoulée du collectif décolonial *Tsedek!* offre une occasion de renouvellement et l'assemblée de ce jour proposera un atelier organisé par nos jeunes partenaires. Comme à l'habitude, nous nous sommes mobilisés dans le cadre des deux grands événements de la rentrée : à l'Université d'été des mouvements sociaux et des solidarités qui se déroulait cette année à Bobigny, puis à la fête de l'Humanité. Nous avons soutenu activement Salah Hammouri qui vit toujours en France une situation de déporté et est apparu au cours de ses conférences sur les prisonniers politiques palestiniens comme un résistant exemplaire. Les sionistes et leurs alliés ne sont pas parvenus à censurer ses interventions, mais ce ne fut pas le cas pour Mariam Abu Daqqa, militante féministe membre du FPLP, finalement expulsée du territoire dans un climat de rare brutalité. L'UJFP s'est trouvée à ses côtés dès son arrivée en France et l'AFPS l'a très justement désignée présidente d'honneur de son Congrès.

Au chapitre des manques et des dysfonctionnements, on notera que la gestion de l'organisation continue de rencontrer des difficultés dans la mesure où trop de militant.e.s actifs et actives qui agissent de manière

efficace et constructive ont choisi de ne pas participer à la coordination nationale. La prochaine coordination aura pour tâche de proposer une solution, tout comme il y aura besoin de mettre en place des formations pour répondre à l'arrivée de nouveaux adhérent.e.s. Nous devons reconnaître que notre investissement dans la Marche des Solidarités et l'UCIJ (Unis contre une immigration jetable) n'a pas été à la hauteur de nos engagements en dépit de l'apport essentiel fourni par nos camarades Marie-France et Jocelyne. Des secteurs comme le soutien aux Rroms et aux Bédouins du Néguev sont beaucoup trop peu investis. Des militant.e.s de l'UJFP ont été cette année ciblé.e.s par des opérations de police et notre camarade Perrine de Strasbourg sera jugée très prochainement : de plus en plus, nous sommes dans le collimateur de ce pouvoir qui n'hésite pas à s'inspirer des pires méthodes de l'extrême-droite et pratique le racisme d'État... Enfin, globalement, l'implantation locale de l'UJFP reste insuffisante, même si les quelques rapports d'activités régionaux reçus rendent justice au travail des militant.e.s sur le terrain là où ils/elles se trouvent : un meilleur contact avec les adhérent.e.s reste primordial pour mieux implanter localement notre association.

- Éléments du débat :

- André Rosevègue souligne le rôle très important joué cette année par deux personnalités non juives impliquées remarquablement dans le travail de notre organisation : Abu Amir, notre correspondant palestinien à Gaza pour le développement de la pépinière et Roland Nurier, cinéaste et documentariste qui après *Le Char et l'Olivier* a réalisé *Yallah Gaza*, deux œuvres fortes où l'UJFP est mise en valeur. Rappelons que Roland Nurier a adhéré à l'UJFP ainsi qu'à l'AFPS.

- Il est suggéré de mettre en place une stratégie de défense des personnes qui sont accusées mensongèrement d'antisémitisme.

- Les conditions de financement de notre soutien à Gaza vont devenir difficiles.

- Nous sommes toujours actifs sur les Réseaux Sociaux (X ex Twitter, Facebook compte officiel et groupe de soutien, Instagram, Youtube) mais nous devons améliorer notre production de contenu en qualité et en volume et mieux se coordonner entre nous. Nous constatons que trop rares sont les militants actifs qui s'investissent dans ces réseaux pour y intervenir soit en portant notre parole, soit au moins pour relayer nos contenus.

- Selon Jean Guy Greilsamer, l'UJFP n'est pas assez présente dans la campagne BDS en région parisienne et la gestion du groupe UJFP Île de France qui prend également en charge des mobilisations à caractère national reste difficile (le mot « ingérable » a été prononcé). La situation est rendue complexe par l'arrivée de nombreux nouveaux adhérent.e.s (voir en ce sens le rapport d'activité IDF proposé par Jean-Guy en pages 26-27 du rapport d'activité général).

- On revient sur les difficultés de fonctionnement de la coordination nationale. Un appel est fait aux nouveaux et nouvelles venu.e.s ainsi qu'aux anciens membres démissionnaires pour intégrer/réintégrer la coordination et la renforcer, compte-tenu de ses trop nombreuses tâches.

- Des [modifications](#) seront apportées au rapport d'activité pour corriger des erreurs factuelles. Le paragraphe sur le Freedom Theatre de Jénine a été entièrement réécrit par Sonia Fayman et concernant le Collectif National où Jean-Guy nous représente, un de nos objectifs est d'arriver avec nos partenaires les plus proches à une modification de la charte d'origine devenue obsolète.

→ **Vote du rapport d'activité** : Contre 0 – Abstentions 1 – Refus de vote 0 – Pour 132.

Le rapport d'activité est adopté.

3- Atelier de 14h30 : Tsedek! et l'UJFP, articuler une lutte en commun : (ouvert au public)

L'atelier est animé par Frédérique Pressmann, Jonathan Ruff, Maxime Benatouil et Gabriel Boutan.

Tsedek! a été créé le 10 juin 2023. Il n'y a pas à proprement parler de différences de ligne politique entre ce nouveau collectif et l'UJFP. Il existe toutefois une dimension identitaire portant davantage sur le fait d'être juif de façon différente, de manière plus spirituelle, tout en militant en tant que juif. Pour le moment, le collectif peut compter environ 80 adhérents, mais l'organisation est encore en pleine structuration. Elle intervient sur les réseaux sociaux, dans les manifestations et les émissions sur Internet en format twitch. La moyenne d'âge

est de vingt/trente ans et les axes d'interventions privilégient aussi le domaine culturel : Ciné-clubs, Animations au Havre avec Alain Gresh, avec les Écologistes à Lille, à Lyon pour un concert antifasciste, participation à la fête de Hanouka, etc... Les activités sont variées. *Tsedek!* s'est intégré à une délégation LFI à l'Assemblée nationale et cela s'est très bien passé, même les macronistes parlent du collectif ! L'organisation propose des ateliers, terme préférable à celui de formation, et les syndicats sont très demandeurs à ce propos.

- Éléments du débat :

- Des demandes d'éclaircissement émanent de l'assemblée sur la difficulté à contacter *Tsedek!* Ces problèmes de communication sont liés au fait que le collectif est encore en train de s'organiser et doit faire face à de nombreuses demandes. Une adresse de messagerie est proposée : Tsedekdecolonial@proton.ne

- L'âge n'est pas nécessairement le critère pour rejoindre le collectif. Rappelons qu'il s'agit d'un collectif et non d'une association. Le besoin de créer une structure à part (de l'UJFP) répond davantage à une façon de faire qu'à une question de générations : réintroduire plus de judéité en insistant sur la diversité de nos origines juives, assurer un fonctionnement plus convivial... *Tsedek!* a le souci de contourner le trop grand nombre de mails qui régit encore la communication au sein de l'UJFP.

- L'organisation se propose d'équilibrer entre agir séparément et engager des actions communes avec l'UJFP. C'est le sens des projets actuels autour du « Bloc juif » regroupant ce nouveau collectif, l'UJFP, mais aussi des Israéliens contre l'occupation. Le 3 mars est envisagé avec Judith Butler et Michèle Sibony une rencontre à Pantin. Un projet de meeting international sur l'antisémitisme initié par *Tsedek!* est prévu fin mars avec la participation de l'UJFP : Géraldine Hornberg est d'ores et déjà impliquée dans ce projet commun. Des personnalités palestiniennes pourront aussi être présentes. L'idée d'un Congrès antisioniste international est aussi évoquée ainsi que des actions en direction des militaires français qui sont en Israël.

- Les ateliers proposés par *Tsedek!* seront bien entendus partagés entre nos deux organisations. Il a aussi été question d'envisager des actions « coup d'éclats », spectaculaires, sur le modèle des Soulèvements de la Terre. Elles seraient décentralisées et il est souhaité qu'au sein de l'UJFP une commission Actions se mette en place.

4- Atelier de 16h30 : Où va la société israélienne ? (Ouvert au public)

Atelier présenté et animé par Tal Dor et Sadia Agsous-Bienstein qui répondent aux questions de Béatrice Orès.

Tal Dor se présente comme féministe, antisioniste et décoloniale. Tal Dor est sociologue et pédagogue critique. Elle est post-doctorante dans le cadre du projet DiPIC (« Discours, pratiques et identifications contre-hégémoniques dans l'Israël contemporain ») et membre de l'ANR CHOICE au laboratoire CENS à Nantes.

Sadia Agsous-Bienstein, Docteure en littératures et civilisations (2015), est post-doctorante au Centre européen de sociologie et de science politique (CESSP-EHESS) et chercheuse associée au Centre de recherche français à Jérusalem (CRFJ).

Tal Dor est née à Haïfa de parents sud-africains qui étaient juif.ve.s en Afrique du Sud dans le collectif blanc. Les Israéliens sont éduqués dans l'ignorance de la Palestine et selon son expression : « le sionisme rentre dans nos chairs et nos corps ». Quels sont les effets de l'attaque du 7 octobre sur Israël ? Comment comprendre et aller vers la décolonisation ? Ce fut une révélation, un trauma national qui a touché jusqu'à la gauche mais n'exclut pas, malgré l'absence de mobilisations contre la guerre, un grand nombre de ruptures politiques. Il faut partir du fait qu'à gauche, l'anticolonialisme a été abandonné au profit du nationalisme. Ce qui est remarquable, c'est que les familles des otages, en demandant d'arrêter la guerre, démystifient les mensonges de la société israélienne et ces familles de victimes deviennent des militant.e.s. Cette société a toujours basculé entre droite et gauche, par exemple de droite sur les questions politiques impliquant la Palestine et de gauche sur les questions sociales ou l'inverse ! Beaucoup de positionnements ont changé depuis la seconde Intifada, de nouveaux langages sont apparus et le militantisme est localement bien implanté à Haïfa où le leadership palestinien est important. La ville est colorée, on y parle aussi l'Arabe ; c'est une ville où il ne faut pas négliger l'influence du Parti Communiste Israélien « Hadash », où la mixité est plus visible qu'ailleurs. Mais les habitudes du confort, celui d'être maître de la terre, sont en train de changer et à ce

propos, il devient de plus en plus évident qu'Israël n'est pas *une Terre* pour les Juifs, mais *une Tombe* pour les Juifs.

- Éléments du débat :

- Peut-on parler de guerre civile ? Israël n'est bien évidemment pas prêt à accepter le mot génocide pour qualifier cette guerre, soi-disant contre le Hamas, en réalité contre les Palestiniens. Pourtant il y aurait lieu de s'interroger quand on voit les images de Gaza aujourd'hui en ruine rappelant le ghetto de Varsovie. On retrouve les références à la Shoah quand Israël évoque un pogrom à propos de l'attaque du Hamas ; mais les Israéliens ne sont pas prêts à reconnaître l'équivalent quand il s'agit d'actes meurtriers massifs à l'encontre de Palestiniens.

- Les non-dits et leur explication : on grandit en Israël sur une histoire héroïque où le pardon n'existe pas. Pas même dans la littérature puisque les écrivains ont eux-mêmes participé à la Nakba. Israël est une société tribale où la peur est entretenue par des milices d'extrême-droite. La violence n'est pas réservée contre les seuls Palestiniens : on commence à taper sur les Juifs israéliens qui se croyaient immunisés. On peut faire de Netanyahu un bouc-émissaire comme l'ont montré les manifestations qui ont précédé cette guerre, mais la réalité coloniale reste occultée. Il y a un sens commun fasciste, mais on ne peut pas complètement dire qu'il est masqué bien que la religion masque le colonialisme et personne actuellement ne veut reconnaître que les événements actuels constituent une défaite pour Israël. Mais la vérité va sortir et il y a toujours des soldats qui disent la vérité...

- Peut-on s'attendre à une rupture du front intérieur comme en Algérie ? Que penser des Israéliens qui quittent le pays, ce phénomène est-il ou non de grande ampleur ? Il est évident que la pression extérieure est nécessaire pour qu'apparaissent des transformations, mais elle n'existe pas vraiment encore à l'intérieur. Il y a bien sûr des Israéliens qui s'expatrient, mais ce n'est pas une option que choisirait Tal Dor.

- Quelles raisons a-t-on d'être optimistes ou pessimistes quant à l'avenir de la résistance palestinienne ? De plus en plus, il va falloir forger un nouveau concept – celui de « peptimisme » –, car les sentiments sont très partagés. Quoi qu'il en soit, la résistance palestinienne est bien plus forte aujourd'hui et l'on sait par l'Histoire que gagner contre une guérilla, ça n'a jamais marché.

- **Hommage à Georges Gumpel :**

La première journée de notre assemblée générale s'est terminée à 18h30 par un hommage à notre camarade Georges Gumpel, un des piliers de notre organisation décédé cette année. Le texte de Georges, lu par son ami Willy Beauvallet, une intervention remarquable faite à la demande d'une classe de lycée, a été publié sur notre site. On peut en trouver l'intégralité via le lien suivant, et en recommander la lecture à celles et ceux qui n'ont pu partager ce moment très émouvant et convivial, à la mémoire de Georges :

<https://ujfp.org/reperes-biographiques-dun-certain-georges-gumpel/>

- **Journée du dimanche 21 janvier 9 heures-18h30 :**

Cette seconde journée a été consacrée au rapport financier, à l'examen des motions et au vote de celles-ci, ainsi qu'à l'élection des membres de la nouvelle coordination. Un atelier animé par le Collectif *Tsedek!* fut consacré pour conclure l'AG à la présentation des JJR (Jeunes Juifs Révolutionnaires) et du RAAR (Réseau d'Actions contre l'Antisémitisme et tous les Racismes), deux organisations avec lesquelles nous avons de profonds différends.

5- Présentation du rapport financier et vote de ce rapport :

- Dominique Ventre, notre trésorier, présente le rapport financier : Un premier volet concerne le [nombre d'adhérent.e.s](#) et l'évolution sur l'année de la mise à jour des adhésions et des ré-adhésions en comparant cette année 2023 avec les trois précédentes : s'il y a comme on le voit sur les courbes proposées par Dominique un afflux d'adhésions en début d'année civile dans la période qui suit la date de l'AG annuelle, il y a une

stagnation en milieu d'année, puis une remontée à l'automne suite aux relances. Rappelons que les membres de notre association ont toute l'année à leur convenance pour se mettre à jour de leur cotisation et qu'ils peuvent le faire le jour même de l'assemblée générale en début d'année suivante. On peut constater en 2023 un pic élevé tout à fait exceptionnel à partir d'octobre. L'explication en a été fournie dans les rapports précédents.

La [répartition de nos adhérents par régions](#) est très inégale : le nombre le plus important d'adhérent.e.s se constate à Paris et en Île-de-France avec 135 adhérents, soit un peu moins du tiers des adhésions globales. Avec un total de 384 adhérents au 31.12.2023, nous retrouvons pratiquement le pic de 2015, année de la précédente agression massive contre Gaza, alors que nous ne comptons que 284 adhérent.e.s l'an passé : Le gain d'une centaine d'adhésions est bien confirmé.

Notre trésorier a pris soin de distinguer le [bilan financier des collectes](#) qui ne reviennent pas à l'association mais passent par notre compte. Il s'agit essentiellement des dons qui vont directement à Gaza et dont nous rendons compte régulièrement sur notre site, de telle sorte que les donateurs savent où va l'argent et à quoi il sert. Nous répondons aux sollicitations de nos correspondants à Gaza, même si les conditions d'envoi sont compliquées. Mais l'UJFP est opérationnelle et remercie tous les donateurs/trices. Des justificatifs ont été demandés par Hello Asso puisque les dons arrivent pour la plupart via cet organisme, mais les comptes-rendus reçus de Gaza sont clairs à cet égard.

Dominique présente ainsi le [compte d'exploitation](#) : c'est le résumé des dépenses et recettes de l'année, et le résultat d'exploitation en est le bilan. Mais il est intéressant de pouvoir comparer les comptes d'exploitation d'une année à l'autre. C'est la raison pour laquelle le tableau représente les données du compte d'exploitation de l'année 2023, ainsi que celles des 3 années précédentes. La dernière colonne « 2023-2022 » compare les postes de dépense et de recettes 2023 à ceux de l'année 2022. Seuls les postes dont les montants sont les plus importants sont indiqués dans le tableau.

Alors que le bilan d'exploitation était négatif l'an passé et pour la première fois dans les années récentes, notre trésorerie est en augmentation très importante comparé à l'année précédente, due pour l'essentiel à l'augmentation « fulgurante » des cotisations et des dons à l'association depuis le 7 octobre 2023. On ne peut que s'en féliciter et nous en ferons bon usage.

→ **Vote du rapport financier** : Contre 0 – Abstentions 0 – Refus de vote 0 – Pour 124.
Le rapport financier est adopté.

6- Examen des motions et vote de celles-ci :

- [Motion Fête de l'Humanité](#) présentée par Michel Ouaknine (sa proposition est reprise ci-dessous)

La motion renvoie à un différend entre la coordination nationale (principalement sur des questions de trésorerie) et le président d'honneur de notre association concernant les conditions de location d'un véhicule pour l'acheminement du matériel à la Fête de l'Humanité 2022. Pour plus de détail, voir le texte de la motion.

Michel demande à l'AG de résoudre le problème ainsi :

1) Remercier Richard Wagman pour le travail matériel indispensable qu'il a accompli, presque seul, aux dépens de ses propres impératifs professionnels le 6 septembre 2022 et ainsi d'avoir « sauvé les meubles », permettant à notre association et à la Campagne BDS France d'être présentes à la Fête cette année-là.

2) Saluer la Coordination nationale pour avoir rectifié le tir en 2023, prenant une décision pour le transport du matériel avec plus de 5 mois de préavis et l'inciter à adopter cette nouvelle politique pour l'avenir lorsque cela est possible.

→ **Vote de la motion** : Contre 0 – Abstentions 68 – Refus de vote 4 – Pour 52.
La motion est adoptée.

- [Motion Badges](#) présentée par Richard Wagman :

L'ancien badge sans signatures et comportant le mot Paix en trois langues dont l'Arabe et l'Hébreu était épuisé. Un nouveau badge a été proposé comportant dans les trois langues deux mots : Justice et Paix. Or

Justice en Hébreu se dit « Tsedek », soit le nom du collectif juif décolonial qui vient d'être créé. La coordination a préféré que la validation de ce nouveau badge soit reportée à la présente AG par mesure de correction vis-à-vis de nos partenaires de *Tsedek!* Pour Richard Wagman qui n'était pas d'accord, il est temps de commander ce nouveau badge car nous avons déjà accumulé inutilement beaucoup de retard et de gains. Cependant, l'amendement demandé en assemblée pour que le sigle UJFP soit ajouté à ce nouveau badge a été refusé.

→ **Vote de la motion** : Contre 0 – Abstentions 10 – Refus de vote 0 – Pour 124.
La motion est adoptée.

- **Motion Crimes de guerre** présentée par Richard Wagman :

Le texte de la motion distingue les actions du Hamas contre des cibles de militaires qui ne dérogent pas à la lutte armée et que nous pouvons reconnaître comme légitimes des crimes perpétrés contre des civils à l'exemple de ces jeunes Israéliens visés lors d'une fête, acte qu'il aurait été nécessaire de condamner et pas une seule fois dans un seul communiqué. L'UJFP aurait failli à ses engagements en ne reconnaissant pas finalement le partage des responsabilités dans ces crimes de guerre.

Pierre Stambul estime que cette motion contredit totalement le rapport moral voté hier à une très grande majorité et qu'en aucun cas ce texte puisse être complémentaire des décisions prises. L'adoption d'une telle motion serait catastrophique. Jean-Pierre Bouché ajoute que l'essentiel du texte reprend le narratif israélien.

→ **Vote de la motion** : Contre 113 – Abstentions 10 – Refus de vote 0 – Pour 16.
La motion est rejetée.

- **Motion Continuer sur de nouvelles bases**, présentée par Jean-Guy Greilsamer :

Jean-Guy fait quatre constats suivis de quatre propositions :

1- Site : « Nous avons une politique de « fuite en avant » et nous prétendons pouvoir faire beaucoup plus qu'il n'est possible [...] Quand j'ausculte le site de l'AFPS, il y a également de nombreux articles mais c'est moins compliqué de s'y retrouver » → **Proposition** : que l'UJFP s'inspire du mode de classement des articles effectué sur le site de l'AFPS.

L'UJFP s'engage à améliorer son site et il semble que la motion présentée par Nicole Lefevre et Daniel Goude recoupe cette même préoccupation.

2- Fonctionnement : → **Proposition** : Articulation sur le modèle de l'AFPS entre un bureau décisionnaire clairement identifié, des groupes locaux autonomes décentralisés et des groupes de travail ponctuels, nationaux ou locaux.

Réponse : que l'AG soit décisionnaire oui, c'est notre référence, mais il y a un risque à se référer au seul BN. Qu'il y ait autonomie des groupes locaux oui, mais pas sans liens avec la coordination. Une équipe décisionnaire réduite oui, mais pas de deux ou trois. La coordination doit mieux communiquer avec les adhérents, transmettre les comptes-rendus. Il est acté qu'on forme des groupes de travail : un groupe forum est envisagé.

3- Gestion messagerie : Les fils de discussion ne sont pas toujours respectés, il y a des doublons et un problème de « discipline informatique » → **Proposition** : « il est important que les camarades veillent à ce que l'objet de leur message corresponde à son contenu et qu'il soit identifié ce à quoi ils répondent. »

4- Formation : L'arrivée de nouveaux arrivants et l'efficacité des formations proposées par BDS justifie l'exigence de formation → **Proposition** : mettre en œuvre les séances de formation.

Nous n'avons pas voté sur ces propositions. Mais il y a eu débat et prise en compte des propositions de Jean-Guy. Concernant le retour à fournir aux adhérent.e.s quand ils s'acquittent de leur cotisation, c'est que

le trésorier n'est pas le mieux placé pour envoyer des remerciements. Guy Lavigerie s'est alors porté volontaire pour cette tâche qui relève du contact avec les adhérent.e.s ; toutefois la question a été renvoyée comme question à régler en coordination et non en AG.

Un texte sur « l'antisémitisme, fléau à combattre » de Richard Wagman a été proposé à l'assemblée mais non proposé au vote. Ce texte figure en PJ de la motion suivante.

- **Motion Plumes de l'UJFP**, présentée par Armand Gorintin et **Motion tendancieuse** présentée par Michel Ouaknine : « La catégorie « plumes de l'UJFP » est un espace qui devrait autoriser les différentes expressions des différentes sensibilités qui font l'UJFP en permettant la publication de textes n'engageant que leurs auteurs (trices). Nous avons pu constater que les textes exprimant une certaine empathie ou une proximité avec les victimes israéliennes était systématiquement censurés » La motion d'Armand Gorintin met en lien trois textes dont la publication n'a pas été acceptée. Michel propose que sous cette rubrique qui n'engage pas la coordination, il suffise de deux avis favorables pour que le texte soit publié. Par ailleurs, qu'en est-il d'une décision prise en AG quand huit mois plus tard, un événement imprévisible peut infléchir cette position et nous obliger à nuancer ?

Réponse : Le droit de tendance et à exprimer une opinion minoritaire est parfaitement respecté dans notre organisation, mais cela ne doit pas être rendu public. Dans le cadre limité aux adhérents : oui, toutes les opinions peuvent s'exprimer. Car si les « Plumes de l'UJFP » n'engagent pas nécessairement l'association, ces textes « dissidents » peuvent rendre illisible notre ligne surtout dans un contexte où nous sommes tout à la fois attendus, tant par nos alliés que par nos adversaires, animés d'une volonté acharnée de nuire. Le groupe de travail Forum sera le plus à même de réfléchir et pourra faire des propositions à ce sujet ; si le texte peut être validé avec l'appui de deux autres personnes, cela ne peut se faire qu'à la condition qu'il n'y ait pas de voix contre.

→ ***Vote de la motion : Contre 94 – Abstentions 18 – Refus de vote 0 – Pour 17.***
La motion est rejetée.

- **Motion Bondieuseries**, présentée par Michel Ouaknine :

« L'UJFP, organisation juive laïque, se doit de rapporter les appels et les textes allant dans le sens de nos luttes, qu'ils soient originaires de mouvements religieux comme de mouvements non religieux, en leur appliquant la même rigueur quant à leur sélection.

Dans le cas de textes religieux, il sera indispensable de les commenter (politiquement) afin de les mesurer aux réactions (ou à l'absence de réaction) des autorités religieuses juives sur le même sujet.

Aucun texte ne pourra être publié sans l'assentiment de la majorité des membres de la coordination. »

La conclusion de cette motion partant de l'exemple de Kairos dont nous avons publié un texte était précédée de deux propositions que nous avons évaluées séparément :

1 - « La publication de textes provenant d'autres religions nous donne une arme pour dénoncer le silence de la « communauté juive » (officielle) : tous les croyants devraient réagir aux événements de la même façon. Le silence des institutions juives vaudrait-il consentement ? »

2- « Avant de publier un texte religieux il faut étudier le message et son émetteur avec le même sérieux que nous relisons les déclarations des autres orgas ; il faut pouvoir expliquer pourquoi il est publié même si nous ne sommes pas nécessairement 100% en accord avec. »

→ ***Vote de la motion : L'AG a adopté le premier point mais rejeté le second.***

- **Motion sur les récentes adhésions**, présentée par Richard Wagman : « les gens qui adhèrent dans le dernier trimestre de l'année (octobre, novembre, décembre) sont considérés comme membres jusqu'au dernier trimestre de l'année suivante. Ils ne seront relancés pour leur cotisation qu'à partir du mois d'octobre de l'année suivant leur adhésion. »

→ ***Vote de la motion : L'AG a rejeté cette motion à une très grande majorité.***

• **Motion présentée par Marie-Emmanuelle Perrin** : Il est proposé une réunion zoom par trimestre ouverte à tous les adhérent.e.s et portant sur un sujet de fond. Des précautions seront cependant de rigueur pour éviter les fuites.

→ ***Vote de la motion*** : L'AG a adopté cette motion à une très grande majorité avec uniquement 3 voix contre et 9 abstentions.

7- Élection de la nouvelle coordination :

- **15 membres élus** : Pierre Abécassis – Georges Auspitz – Sarah Brochart – Alain Fride – Daniel Lartichaux – Guy Lavigerie – Olivier Lek-Lafferrière – Daniel Lévyne – Dominique Natanson – Béatrice Orès – André Rosevègue – Richard Srogosz – Pierre Stambul – Dominique Ventre – Richard Wagman.
- Un texte de sortie d'AG a été publié sur notre site : <https://ujfp.org/lag-annuelle-dune-ujfp-renforcee-a-fixe-sa-feuille-de-route-pour-2024/>

Rédaction du présent compte-rendu : Richard Srogosz.

Relu et corrigé par :
Richard Wagman, Dominique Ventre, Béatrice Orès,
André Rosevègue, Guy Lavigerie et Daniel Lévyne.